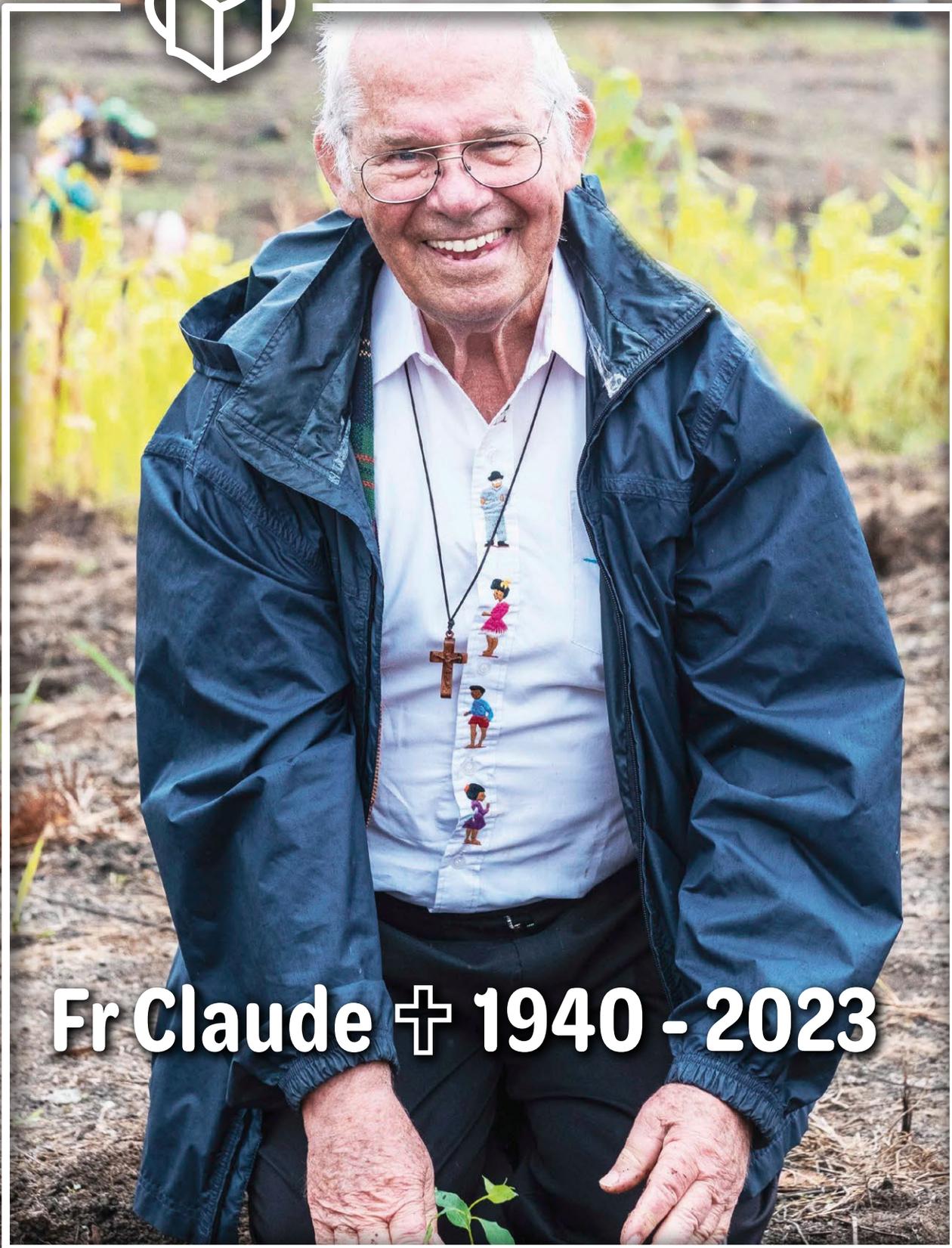




VOZAMAGAZINE

Un enfant à l'école, un village qui décolle !



Fr Claude † 1940 - 2023

#50 - Noël 2023



Vozamagazine La revue des bienfaiteurs et amis de Vozama

#50 - Noël 2023

Vozamagazine est imprimé à 800 exemplaires pour un coût unitaire de 0,87 €. Les 116 kg de CO² générés ont été intégralement compensés par notre soutien à la centrale solaire d'Ambatolampy à Madagascar via Climate Partner.



contact@vozama.org

CONTACTS FRANCE VOZAMA

France Vozama
17 B rue de la Digue 67860 Rhinau

Jacques Utter

Trésorier France Vozama
jacques.utter@vozama.org
06 50 06 75 32

Jean-Pierre Schmitt,

vice-président France Vozama
jp.schmitt@vozama.org
03 88 51 59 39 - 06 08 96 38 26

CONTACTS ONG VOZAMA

ONG Vozama Mahamanina
BP 1267 301 Fianarantsoa

Taratra Rakotomamonjy

Directrice générale
taratra@vozama.org
+261 34 84 400 41

www.vozama.org

ÉDITO

Taratra RAKOTOMAMONJY,
Directrice générale

« On n'est pas rendus ! »

Quand je pense à Frère Claude, je vois d'abord son visage souriant et rassurant. Et puis j'entends son fameux « *on n'est pas rendus !* », en guise de coup de reins quand les choses allaient moins bien que prévu. Car il n'était pas question d'arrêter ce qui était entrepris.

Cet homme charismatique, généreux et patient, a rendu les armes. Paisiblement, dans sa maison. Presque par contraste avec sa vie intense d'homme d'action, tout entier dédié à sa mission.

Dans ce pays devenu sa seconde patrie, il a voué son existence à la lutte contre la pauvreté et l'analphabétisme avec constance, avec amour aussi.

Comment ne pas admirer un homme qui laisse tout derrière lui : sa famille, ses amis et ses proches, son collègue de Matzenheim en Alsace, pour aller à Madagascar d'abord enseigner. Puis engager et conforter une spectaculaire dynamique de développement, au service des enfants et de leurs familles sur la Grande-Île. Et pour cela, entraîner avec lui des quantités d'enthousiasmes et mobiliser tous les concours possibles avec cette foi qui déplace les montagnes.

Cette page ne saurait suffire à raconter tout ce qu'il a entrepris. Je veux simplement redire ici l'hommage unanime de ceux qui ont eu la chance de le connaître : Vozama lui est largement redevable de son succès.

Lorsqu'il en a pris les rênes – à la demande de feu le Père Boltz, le fondateur de Vozama – Fr. Claude ignorait que son engagement, 23 ans durant, porterait à 10000 le nombre d'enfants scolarisés, pour l'essentiel en brousse. Il ne savait pas qu'il impulserait d'autres chantiers à l'importance devenue évidente, dans une dynamique de développement global :



l'adduction d'eau potable, l'environnement mais aussi l'éducation ménagère, les techniques agricoles, la reforestation et tant d'autres.

Frère Claude a su tous nous unir – collaborateurs, partenaires, amis proches ou lointains – au cœur battant de l'œuvre de Vozama. Avec pragmatisme, avec le goût des autres, avec sa soif de contacts sur le terrain aussi. Au quotidien, il menait une vie très active aux rythmes immuables. Chaque matin, il faisait le tour des bureaux pour tous nous saluer et nous y étions très sensibles. Le soir, après de longues heures devant son ordinateur, il se promenait dans le jardin avec Billy, son fidèle compagnon, un petit coton de Tuléar tout blanc.

Il aimait beaucoup aller en brousse, et je venais parfois avec lui. Je l'entends encore, à l'orée d'un village ou au milieu d'une plantation : « *Taratra, l'âme de Vozama c'est ça ! ce n'est pas dans les bureaux, ni dans les problèmes de gestion au quotidien* ». Rencontrer des enfants épanouis et alphabétisés, admirer les arbres plantés devenus forêt, lire sur les visages des villageois la joie d'accéder enfin à l'eau, assister au développement économique des groupements de femmes... Comme il avait raison. Tout ceci est et restera ma première source de motivation, et avec moi celle de toute l'équipe de Vozama au quotidien.

Nous avons préparé ensemble le passage du flambeau pendant neuf ans et Frère Claude avait cessé toute fonction exécutive il y a deux ans puis était devenu le président du conseil d'administration. Pour Frère Claude, le chemin s'arrête ici. A nous de continuer ensemble l'œuvre qu'il a portée, c'est la meilleure façon d'honorer sa mémoire. On n'est pas rendus ! ■



Frère Claude

La grande famille Vozama est en deuil suite au décès du Frère Claude Fritz, une figure emblématique, dont l'absence laissera un grand vide pour qui a eu le privilège de le côtoyer. Il nous a quittés le 28 août dernier à 83 ans, après 65 ans de vie religieuse au sein de la Congrégation des Frères de la Doctrine Chrétienne. Avec une grande sagesse, il avait assuré la pérennité de sa mission en préparant ses successeurs, afin que l'œuvre de Vozama perdure et continue de mettre l'Homme debout pour de nombreuses années encore.



François Lirot

Président association France Vozama

**« Frère Claude aimait
le contact des gens »**

Frère Claude aimait le contact des gens. Il a marqué beaucoup de ceux qu'il a rencontrés sur son chemin. A chacun, Il apportait quelque chose de particulier. Lorsque nous cheminions en brousse, dans les années 99/2000, pour rejoindre un village isolé - ou encore récemment dans la rue, devant le siège de Vozama - il avait un mot pour chacun, y compris les enfants. *Akory kilonga ! Comment ça va, les enfants !*

Il avait aussi le sens de la formule : son fameux « *On n'est pas rendus !* » résonne encore dans toutes les mémoires. Et tout autant sa référence à « *la patience géologique* », indispensable à Madagascar pour faire avancer toute chose.

Amoureux de son second pays, malicieux, il lâchait volontiers au coopérant nouvellement arrivé ou au visiteur d'un moment, surpris par l'ocre omniprésent, « *La terre de Madagascar n'est pas seulement rouge ; elle colle aux pieds !* ». Et il y plantait fermement les siens, convoquant illico St Irénée : « *La gloire de Dieu, c'est l'homme debout* ». Et la boutade faisait sens...

Au service des humbles

C'est le coeur même de Vozama : être au service des plus humbles, jusque dans les zones les plus reculées de la campagne malgache ignorées des gouvernements et présidents successifs. Frère Claude a pris la tête de l'ONG Vozama en l'an 2000 et très vite il l'a développée. En particulier en confortant les

ressources financières, notamment grâce à un important bailleur de fonds allemand, Misereor, un collectif de 200 institutions caritatives catholiques.

Fermement attaché à préserver l'indépendance du projet et à mieux le faire connaître en Europe pour le faire prospérer, Il a fondé en 2002 l'association France Vozama. Son premier président, Etienne Couture, est décédé il y a quelques mois à l'âge de 101 ans. Etienne a été un grand bienfaiteur de Vozama. C'est sur ses deniers personnels qu'a été construit le siège de Vozama à Fianarantsoa.

Et puis France Vozama a encore grandi, en particulier grâce au gros coup de pouce financier donné par Jean-Marc Chataigner, alors ambassadeur de France à Madagascar. Tellement impressionné par le charisme de Frère Claude, il est venu à trois reprises à Fianarantsoa... et pas en hélicoptère !

Aujourd'hui, l'association France Vozama finance à elle seule le fonctionnement de la région Ambositra (300 postes en brousse, 4700 élèves, 240 monitrices). Et ce, grâce à la confiance de nos nombreux et fidèles donateurs, soutiens et partenaires.

Ensemble, en confiance

Frère Claude se sera investi jusqu'au dernier jour dans Vozama et pour les enfants défavorisés de Madagascar.

Il a anticipé et préparé minutieusement sa succession et le devenir de Vozama. Il a placé sa confiance dans la nouvelle direction, en particulier en la personne de Taratra Rakotomamonjy, directrice générale. Celle que Fr Claude appelait affectueusement « *Madame Taratra* » avait été, 8 années durant, sa directrice-adjointe. Il avait eu tout le temps d'apprécier - et nous avec lui, à France Vozama - ses éminentes qualités et sa grande compétence.

Ensemble, nous France Vozama, et Misereor, notre partenaire allemand, partageons cette confiance et restons présents aux côtés de Vozama. La grande famille Vozama - sa direction, le personnel, les monitrices, les *zazakely*, les villageois - se trouve cependant orpheline. C'est que Frère Claude nous manque avec son charisme, son dynamisme, sa bonté, sa grandeur d'âme et son humour.

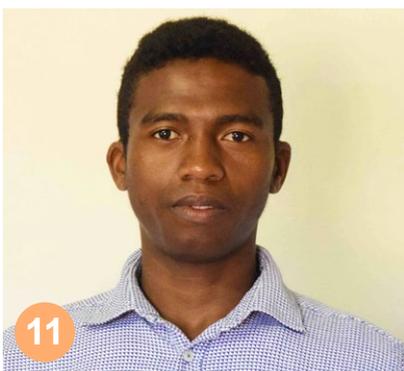
De tout là-haut, l'enfant de Bernardswiller veille encore sur sa marmaille...

Que vive Vozama

Veloma, cher Claude



Fr Claude
In memoriam
Ses proches à Madagascar racontent...



1. Aly – Responsable suivi et évaluation

Cela fait 7 ans que j'ai rencontré Frère Claude, en fait depuis que je travaille à Vozama. C'était un homme simple, ouvert à tous qui aimait plaisanter et parlait souvent par énigmes. C'est à force de les déchiffrer que j'ai appris comment mieux évoluer dans ma mission. J'aimais bien chez lui la sympathie spontanée, surtout avec nous les Malgaches. Bien que venu de sa lointaine Alsace, nous le considérions comme un des nôtres. Au travail, il était exigeant : une fois connus les objectifs, il fallait les atteindre et, au besoin, il s'impliquait personnellement auprès des équipes. Sociable, affable, il avait un mot pour chacun, y compris en malgache.

2. Jean de Dieu – Chargé de la gestion des véhicules

Frère Claude incarnait l'empathie. Il a dédié sa vie entière à l'éducation et aux enfants, à qui il portait un amour inconditionnel. Il faisait tout pour les aider à réussir. Je le revois aussi toujours attentif à la qualité du travail de chacun, dans un perfectionnisme assumé. Quand je l'emmenais en brousse en voiture, les villageois se réjouissaient vraiment de son passage et les discussions n'en finissaient pas.

3. Rhila – animateur pédagogique

Frère Claude était très sympathique et saluait tout le monde. C'était aussi une personne d'une grande intégrité. Au travail, mine de rien et en plaisantant, il trouvait toujours un moyen pour nous appeler à faire mieux. Il traitait tout le

monde sur un pied d'égalité, étranger à toute forme de discrimination. Je l'ai vu travailler dur pour faire avancer Vozama, avec des résultats en proportion.

4. Perlette – Chargée de logistique

Pétri d'humour, Frère Claude souriait toujours et respirait la joie de vivre. Mais au travail, il ne blaguait pas. Exigeant, il savait toujours saluer les réussites de ses collaborateurs et j'ai beaucoup appris à ses côtés. Il restera dans nos cœurs.

5. Paul – Responsable Alimentation en Eau Potable

Qu'on le croise dans un couloir, dans la cour ou dans son bureau, il avait toujours le sourire. Je me souviendrai toujours de ça, comme de son sens de l'humour. Quand il sentait que j'étais un peu stressé au travail, il trouvait une petite blague pour me faire rire et me détendre. Malgré son grand âge il a travaillé jusqu'à son dernier souffle en homme responsable, en homme de caractère aussi.

6. Rija – Responsable de développement

Frère Claude répétait : *Mahereza fa mbola be ny adidy*, c'est-à-dire : Soyez forts car nous avons encore beaucoup à faire. Cela m'a donné le moral pour avancer dans la vie et faire face à mes problèmes. A la tête de Vozama des années durant, il a toujours fait comprendre aux bénéficiaires des actions de l'ONG que rien n'est gratuit. Et que dans cette lutte contre la pauvreté, chacun aussi doit fournir des efforts en retour. Et j'ai bien vu que son message portait.

7. Rinah – animateur sessioniste

Frère Claude...c'était l'étranger devenu malagasy. Il était vraiment familier avec nous. Homme de contact, il savait toujours gagner le cœur des gens qu'il avait croisés. Sans lui, je ne serais pas devenu ce que je suis aujourd'hui. Ce qui m'a le plus marqué, c'est qu'il m'ait initié à mon travail d'animateur pédagogique, où il m'a beaucoup aidé.

8. Sœur Goreti – Secrétaire générale

Frère Claude nous encourageait en permanence, et savait toujours nous rendre heureux grâce à son sens de l'humour. Il allait répétant : on n'est pas encore rendus, soyez forts ! Et ses encouragements nous remotivaient quand il le fallait. J'allais souvent dans son bureau, où tout était soigneusement classé et archivé par catégories. Je garde en tête son message : « *Il faut entretenir de bonnes relations avec les donateurs et les partenaires* ». Proche des plus vulnérables, il était étranger à toute discrimination et aidait chacun à progresser. En homme responsable, il effectuait méticuleusement chaque suivi d'activité. C'est pour moi un précieux exemple pour perpétuer les chantiers qu'il a impulsés.

9. Jocelyn – Responsable Environnement région de Fianarantsoa

Chacun chez Vozama a entendu son Soyez forts, car nous avons encore beaucoup à faire : j'en reste habité. Il ne cessait de corriger les erreurs et cherchait en permanence à améliorer le travail de chacun. Auprès des bénéficiaires, il a toujours veillé à respecter les coutumes des villageois et gagné ainsi le cœur de tous.

Strict au travail, il adorait aussi plaisanter et ses blagues sont dans toutes les mémoires.

10. Evelyne – Secrétaire principale

Quand j'ai été recrutée en septembre 2003 comme secrétaire, Frère Claude m'a dit : « à Vozama nous pratiquons la charité, et l'amour nous porte ». Et cette première conversation m'a beaucoup marquée dans l'exercice de mon métier.

Au-delà de mon travail au secrétariat, il m'avait appris à aimer les fleurs qui décorent les locaux de Vozama et à les entretenir : avant, je n'y connaissais rien ! Et voilà que maintenant j'aime toujours autant m'en occuper. Dans chacune de ses actions, il a toujours mis en avant l'importance de l'amour et du courage.

11. Armand – Responsable suivi – évaluation interrégionale

Frère Claude aimait beaucoup son travail. Homme de communication, il savait écouter avec beaucoup de patience. Dédié à son prochain jusqu'à son dernier jour, il était très proche de nous qui étions un peu comme sa famille où il pensait à saluer chaque anniversaire.

12. Louis – Ancien moniteur et animateur pédagogique

J'ai rencontré Frère Claude en 1998 : j'étais moniteur au poste d'alphabétisation dans mon village Ankarandoha. Vers l'an 2000, il m'a proposé de devenir inspecteur pédagogique pour le secteur de la Vakoà. Honoré de sa confiance et porté par ses encouragements, j'ai occupé cette fonction jusqu'en 2010. Personne très compréhensive et à l'écoute, Frère Claude était aussi un homme très ponctuel qui m'a beaucoup fait progresser dans ce domaine. J'entends encore son « *quand c'est l'heure, c'est l'heure* ».

13. Marie Claire – Monitrice au poste d'Ankarandoha

Monitrice depuis 2003, j'ai souvent rencontré Frère Claude de passage au village. Il adorait vraiment les enfants et lors de sa visite à l'école, les élèves ne s'ennuyaient jamais. A la fois très sociable et très strict dans le travail, c'était aussi un ancien enseignant ; il était pour moi comme un exemple.

Madagascar, 1966





Myriam Heitz

Nièce de Frère Claude et membre du comité France Vozama

Je ne vais pas retracer son incroyable parcours de vie, ni son action et son œuvre au sein de Vozama. Cela prendrait bien trop de temps. Et s'il était viscéralement attaché à Madagascar, je crois qu'il n'a jamais été très fan des longues palabres malgaches.

Que dire alors ? Dès son plus jeune âge sans doute, Dieu avait conçu un grand dessein pour lui. N'était-il pas miraculé d'une incroyable chute à l'âge de 5 ans depuis la fenêtre de sa chambre dans la maison familiale juste en face de cette église, comme se plaisaient à le raconter nos chers *Mamama* et *Papapa*¹ ? Dieu, oui : il s'est mis à son service. Mais, il s'est avant tout mis au service des autres, avec la Foi en l'Homme, l'Homme debout.

Aussi, de ses jeunes années d'enseignant à Matzenheim à la direction des collèges de Mananjary et Fianarantsoa, et jusqu'à son dernier souffle au Vozama, c'est sa foi en l'éducation qui était son guide. Car seule l'éducation peut mettre l'Homme debout.

C'est à Madagascar, cette île si lointaine, « *Do wu de Pfaffer wachst, net wohr Mamema² ?* », qu'il a consacré la majeure partie de sa vie, de son énergie pour cet engagement. Malgré les difficultés quotidiennes rencontrées, dans un des pays les plus pauvres au monde, jamais il n'a baissé les bras, ce qui forgeait notre admiration à tous.

Il avait coutume de dire « *ça ira mieux dans 500 ans!* ». Et grâce à sa patience géologique, il avançait. Nous avons tous été marqués par sa personnalité, il ne laissait personne indifférent. Les nombreux messages de sympathie que notre famille a reçus en témoignent, en voici quelques extraits :

- « *C'était un homme formidable, exceptionnel, tellement charismatique* ».
- « *On se souviendra de son dynamisme, de sa ténacité et de son incroyable enthousiasme* ».
- « *Son énergie positive était tellement communicative* ».
- « *Ses énormes qualités humaines, optimisme, droiture, profond engagement* ».

- « *Un homme de conviction, un homme de cœur, plein d'humour et profondément attaché au peuple malgache* ».
- « *C'était une belle personne, une belle âme débordant de générosité* ».
- « *On le croyait immortel !* ».

Alors là, il me dirait « *Myriam, jetzt langt's³* ». Tout comme, il nous a dit, lors de notre dernier séjour chez lui en mai, « *Sic transit gloria mundi* » (Ainsi passe la gloire du monde) en nous montrant ses décorations, la Légion d'Honneur française et l'Ordre national malgache, accrochées dans son bureau. La reconnaissance oui, les honneurs peut-être. Mais pour lui l'humilité et l'action avant tout, mâtinées du bon sens paysan qui ne l'a jamais quitté.

Et la plus belle des reconnaissances pour toi était le sourire de toute la marmaille de Vozama, et ses succès, tels ces jeunes bacheliers, anciens élèves de Vozama, fiers de leurs parcours et que nous avons rencontrés lors de nos tournées en brousse avec toi, ou encore ces forêts qui prennent racines.

Oui, nous te croyions immortel !

La Terre rouge restée, dès ton premier voyage, accrochée à tes semelles, est maintenant à jamais marquée de ton empreinte. Et tu reposes, comme tu le souhaitais, dans cette patrie qui t'a adopté, que tu as tant aimée et à qui tu as tant donné.

Désormais tu l'es, « rendu », cette fois à Dieu. Et je transmets le message que tu nous as lancé lors de notre départ de Fianar, et que tu nous adresses à tous « *Hewe eich an de Wiede!⁴* ».

Merci, merci, oui merci d'avoir été cet exemple d'humanisme, cette ouverture sur le monde et sur les autres, merci pour ta Foi en l'Homme, et pour ton indéfectible Espérance. *Misaotra betsaka⁵*.

¹ Mamie et Papi

² « C'est de là que vient le poivre, pas vrai Mamy ? »

³ « Myriam, ça suffit ! »

⁴ « Ne lâchez rien » « Tenez bon »

⁵ Merci beaucoup



Scolariser, une priorité absolue

Madagascar est un pays pauvre où environ 50 % des enfants de moins de 5 ans souffrent de retards de croissance. Le taux d'abandon scolaire reste également parmi les plus élevés. Les enquêtes relèvent en effet un taux de présence en dernière année du primaire très faible (36% en 2015). Vozama continue à accueillir des milliers d'enfants dans près de 700 écoles, disséminées dans les zones rurales enclavées des régions d'Ambositra et de Fianarantsoa.

| Régions | Ambositra | Fianarantsoa | Cumul |
|-------------------------------------|-----------|--------------|--------|
| Secteurs | 11 | 13 | 24 |
| École | 271 | 405 | 676 |
| Élèves T0 (<i>grande section</i>) | 1 928 | 3 199 | 5 127 |
| Élèves T1 (<i>CP</i>) | 2 045 | 3 359 | 5 404 |
| Elèves (T0 + T1) | 3 973 | 6 558 | 10 531 |
| Monitrices | 199 | 297 | 496 |





Bâtir...

A l'occasion de la rentrée scolaire du 4 septembre deux bâtiments, construits avec l'apport financier du Secours populaire français (SPF), ont été inaugurés. Ils abritent 5 salles de classe accueillant 175 enfants issus des villages d'Ambatofolaka, Andreana et Fierenana.



Rentrée des classes : une école toute neuve à Antsamaina

A Antsamaina, le taux d'alphabétisation est un des plus faibles de la région de Fianarantsoa. Il y a peu, on y faisait encore classe à la maison. C'est ce qui a conduit Vozama à faire construire, grâce à des dons de Misereor, de Heino Erik Hartmann et de la paroisse catholique de la Ste Famille à Siegen (Allemagne), un bâtiment doté de trois salles de classe, de latrines et d'une douche. Un vrai confort pour les quelques 81 enfants accueillis. En fin d'année scolaire, ils rejoindront l'école primaire publique d'Andohamparimatavy.



CULTIVER L'ESPOIR

Tous ceux qui ont eu l'occasion de suivre Fr Claude dans la vallée de la Vakoa ont pu observer l'éclat de son regard lorsqu'il guidait les visiteurs à travers la forêt nouvellement reboisée, jadis une colline dénudée. Depuis 2005, près de 750 000 arbres ont été plantés, revitalisant ainsi les paysages d'Ambositra et de Fianarantsoa et semant les graines d'un avenir durable.

Depuis les débuts de l'initiative, le programme environnemental a tissé des liens étroits avec les familles grâce à l'opération « *1 enfant = 1 arbre* », ensuite enrichie avec « *1 parent = 2 arbres* ». En 2023, ces deux programmes ont abouti à la plantation de 32 000 arbres, un pas significatif dans la sensibilisation environnementale de milliers de parents et d'enfants. Ce geste de préservation prend racine dans un contexte où la déforestation représente un défi majeur pour Madagascar.

Nouveau site de reboisement à Ikalalao

Vozama et la commune rurale Ikalalao ont créé ensemble un site de reboisement de 25ha, sur les territoires de Ambalanigaga et Marosirohitra: Vozama y plantera plusieurs essences jusqu'en 2025. Moteur de ce partenariat, l'association des femmes « Fanantenana » (Espoir) qui regroupe des villageoises très investies dans le reboisement. Plusieurs intégreront le comité local de gestion forestière.

Vozama et ADES : coopération renforcée

L'Association pour le développement de l'énergie solaire (ADES) et Vozama sont récemment convenus de renforcer leur collaboration en matière de reboisement. Au menu : réévaluer l'approche globale d'intervention et des méthodes de travail, mettre en place des outils de suivi de base de la prochaine campagne.

Cette année, les efforts ont porté leurs fruits avec la plantation réussie de 50 000 arbres à Fianarantsoa et 30 000 arbres à Ambositra. Leur vitalité est prometteuse avec un taux de survie de 75%, un résultat d'autant plus louable compte tenu des conditions rencontrées. ■





L'eau potable, source de changement

Aujourd'hui à Madagascar, un enfant sur deux n'a pas accès à l'eau potable. Au-delà du fait que l'eau est indispensable à la survie de l'enfant, le manque d'eau salubre et d'assainissement pose d'autres menaces à son bien-être et son bon développement. Résoudre les problèmes d'accès à l'eau, c'est donc améliorer la santé des enfants.

Vozama équipe prioritairement et progressivement les villages démunis. Trois puits équipés d'une pompe à motricité humaine ont été creusés en 2023, respectivement à Ambalandra, Ampangabe et Ambalavao Marovato, au profit de plus de 300 villageois.

Depuis 2012, grâce à l'engagement de Vozama, 8 500 Malgaches accèdent à l'eau potable. L'association a construit 7 puits et installé 8 réseaux gravitaires qui distribuent l'eau grâce à 88 bornes fontaines.

Avec un suivi rapproché et rigoureux, Vozama assure que l'ensemble de ces infrastructures vitales demeure pleinement opérationnel, garantissant ainsi une source d'eau fiable et pérenne pour les communautés qu'elle sert. ■



Encourager à l'autonomie financière

Plus de 8 Malgaches sur 10 vivent avec moins de 2€/jour (9000 ariary), selon les données 2022 de la Banque mondiale. Et la très grande pauvreté prévaut à la campagne. Dans ce contexte, Vozama améliore la solvabilité des parents d'élèves grâce à un programme d'activités génératrices de revenus aidant à subvenir aux frais de scolarité.

Grâce au soutien financier de Groupama, trois groupements de femmes ont initié des activités génératrices de revenus.

Ceux d'Anaravokoka et Sahamena ont choisi de cultiver des haricots.

Chacune des 38 bénéficiaires a été dotée de 6 kg de semences. Dès la première année, ces 6 kg de semences ont produit en moyenne 15 kg de haricots.



Grâce à l'expérience acquise par les participantes et le suivi assuré par les équipes de Vozama, des rendements plus importants sont attendus par la suite.

Le groupement d'Andohamerina (Miharisoa) a opté pour la production de savon artisanal, à l'appui d'une dotation de balances électroniques, cuvettes en plastique, fouets, moules et plateaux etc. La production se poursuit.

Toutes ces femmes ont également suivi des formations sur leurs droits juridiques, la vie associative, la gestion financière, la tenue d'un compte d'exploitation, etc. ■



Aide d'urgence du Secours populaire français

2200€ ont été alloués à 100 familles en famine, dans deux villages de la commune d'Andranohinaly, au sud de Madagascar. Vozama a priorisé des familles nombreuses vulnérables, des femmes enceintes, des femmes allaitantes, des personnes âgées et des enfants malnutris. Chaque famille bénéficie de 15kg de riz, 5kg de légumineuses et 5 gobelets de chevaquine rouge (petites crevettes d'eau douce desséchées).



REVUE DE PRESSE



ANDRY RAJOELINA, VAINQUEUR DE L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE, DÈS LE PREMIER TOUR

A Madagascar, Andry Rajoelina, président sortant, a été réélu le 25 novembre à la tête de l'État malgache avec 58,95% des voix, dès le premier tour d'un scrutin que dix candidats sur 13 avaient appelé à boycotter (résultats provisoires à l'heure où nous imprimons).

Une élection où le taux de participation est en baisse par rapport à la précédente présidentielle de 2018. Sur les onze millions de Malgaches inscrits sur les listes électorales, seuls 46 % se sont déplacés pour voter.

L'ex-chef de l'État, âgé de 49 ans, se présentait pour un second mandat à la tête de la Grande île. C'est donc la deuxième fois qu'il accède au pouvoir par les urnes. En 2009, il était devenu chef de la transition, après une prise de pouvoir par les armes.

La campagne électorale a été émaillée d'une polémique autour de la double nationalité d'Andry Rajoelina. Des documents attestant de la naturalisation française du chef de l'État en 2014 avaient été divulgués sur les réseaux sociaux, alors que selon le Code de la nationalité malgache, l'acquisition volontaire d'une nationalité étrangère fait perdre la nationalité malgache.

INTERVIEW D'OLIVIER VALLÉE

Économiste et politiste spécialiste de l'Afrique

“ (L'opposition) a beaucoup plus attaqué le Président Andry Rajoelina sur sa nationalité française, sur sa proximité avec le milliardaire Maminaina Ravatomanga, mais sans s'attaquer à la véritable faillite économique avec la destruction de la filière vanille, l'absence de devises, une inflation qui maintenant a pris un rythme qui menace une bonne partie de la population (taux de pauvreté à 80.3% d'après la Banque mondiale 2022), la destruction du réseau routier... Alors est-ce qu'ils ont renoncé à faire ce palmarès ? En tout cas, c'est une analyse qui permet au président de recommencer un nouveau mandat avec des promesses nouvelles sans qu'on lui demande de comptes sur ce qu'il a réalisé auparavant. Et ce que signe un petit peu la réélection au forceps d'Andry Rajoelina, c'est un aveu de faiblesse de sa part et finalement, à mon avis, une relative décomposition du pouvoir central, malgré les muscles que ses militaires essaient de montrer à chaque fois qu'il y a une contestation dans la rue. ”

Sources : RFI 28/11/2023



LE TOUR DE FRANCE EN ALSACE : VOZAMA EN FAN ZONE

En juillet dernier, l'avant-dernière étape du Tour est passée par l'Alsace. L'occasion pour Groupama, soutien fidèle de Vozama depuis des années, d'installer une fan zone sur le circuit, à Luttenbach près de Munster. Les bénévoles de France Vozama y ont dressé un stand pour présenter les activités de l'ONG et vendre des billets de la tombola financée par Groupama. Les fonds recueillis financent le fonctionnement d'une école pendant 18 mois.



AMIS AUTRICHIENS DE PASSAGE

Parrains d'une dizaine d'écoles Vozama, généreux donateurs depuis plusieurs années, Elisabeth et Enzo Caruso sont venus visiter Vozama il y a quelques semaines, accompagnés par quatre de leurs amis de la paroisse d'Altsimmering (Autriche).

L'occasion de rencontrer sur place, quatre jours durant, les villageois bénéficiaires des programmes qu'ils soutiennent (écoles, adductions d'eau potable) et aussi de découvrir la belle région de Fianarantsoa. Et ils ne sont pas venus les mains vides : un don de 6000€, plus particulièrement affecté aux cantines scolaires, témoigne à nouveau de leur précieux soutien.



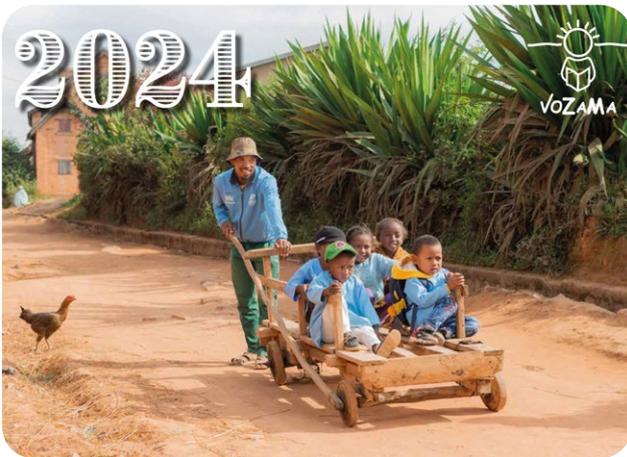
DES ENFANTS DE VERRIÈRES À FIANARANTSOA

L'été dernier, quelques enfants d'un groupe de catéchisme à Verrières (en France, dans le département de l'Aube) ont été accueillis à Fianarantsoa au siège de Vozama. Originaires de Madagascar, ils sont venus prendre part à une célébration funéraire de leurs arrière-grand-mères respectives. A cette occasion, les enfants ont apporté des fournitures scolaires et remis un don de 280€ à Vozama : une somme issue de la vente de nichoirs pour oiseaux qu'ils avaient fabriqués.



SE FAIRE SA PROPRE IDÉE..

Jean-Joseph Lach, représentant de Groupama Grand-Est, a été accueilli à Madagascar par les équipes de Vozama. Au menu des rencontres : découvrir sur le terrain, en brousse, les réussites des groupements féminins dont Groupama avait financé le lancement : la production de savons et la culture intensive des haricots.



...ET AIDER LA DIFFUSION DU CALENDRIER 2024

Le calendrier Vozama est un de ses plus importants vecteurs de communication : il fait partie de l'environnement quotidien de l'acquéreur. C'est également une ressource financière importante, à laquelle Groupama a également apporté son concours en finançant l'impression en intégralité et en réservant 350 exemplaires, soit 1/5ème des calendriers 2024 imprimés !

DEMANDEZ VOTRE EXEMPLAIRE !

L'édition 2024 « Madagascar en mouvement » raconte par l'image les modes de transport sur la Grande-Île : varamba, kalesa, pousse-pousse, taxi, brouette, marche à pied, vélo, pirogue, calèche. Vous voici au plus près de la réalité malgache en mouvement.

Ce calendrier vous est proposé à partir de 10 € + participation forfaitaire de 4€ aux frais d'envoi postal (quel que soit le nombre de calendriers) : c'est vous qui décidez éventuellement d'un montant supérieur, pour conforter votre soutien à l'engagement multiple de Vozama.

Reçu fiscal à partir de 30 € par calendrier (10,20 € après déduction fiscale)

1 calendrier = 1 enfant préscolarisé pendant un trimestre

CONTACT

Jean-Pierre Schmitt

jp.schmitt@vozama.org

+33 (0)6 08 96 38 26



SOUTENEZ VOZAMA EN ACTION

Dons par chèque

France Vozama
17 B rue de la Digue 67860 Rhinau

Dons par virement

Titulaire du compte : France Vozama
IBAN : FR7610278012640002029980130
BIC : CMCIFR2A

Vous recevrez rapidement un reçu fiscal pour bénéficier annuellement d'une réduction d'impôt, à hauteur de 66% du montant du don, si vous êtes imposable au titre de l'impôt sur le revenu (IRPP).

Pour tous renseignements, contactez le trésorier de France Vozama :

jacques.utter@vozama.org



www.vozama.org